

[Texte]

own laws within the Soviet Union, but they do not have an extraterritorial application except for those people who have maintained dual citizenship. There are something like 650 of these people in Canada. They are the ones who have chosen to maintain that dual citizenship, and it might be that if they return to the Soviet Union on a visit they are going to become subject to the regularization of these laws. However, I will see that this information goes to all members of Parliament so that they will be able to answer questions.

Finally, with regard to the Helsinki final act, this has been the subject of questions raised by many members of Parliament; Mr. Caccia, Mr. Gray, Mr. Paproski; by a number of people who have a continuing interest in this. There have been many abuses on the part of the Soviet government or Soviet satellite governments. They have not lived up to the spirit of the agreement as we understood it, and it may be that this is on the increase. One of the suggestions I made, and have been making on several occasions, is that leading up to the conference on security and European co-operation, which will be held in Madrid next year, and I discussed this with Mr. Cadieux, Mr. Paproski and others, is the role that we as parliamentarians can play to make sure that Canadians are aware of the importance of that conference, not just to have it suddenly happen to us and not prepare for it. So I have made the suggestion that this Committee strike a subcommittee which would deal with that specific subject, the Madrid Conference and how we approach it, what the delegation would want to convey on behalf of a number of people, on behalf of a number of organizations, and give those organizations the opportunity to come before a parliamentary committee and make their views known. As members here will know, there was an ad hoc parliamentary commission operating before this but it did not have the status of a parliamentary committee and therefore could not call witnesses and so on. I would like to see, in this final year before the Madrid conference, a more formal structure where people could come to make their views known.

• 2135

The Chairman: Thank you, Mr. Dionne. Before we give the floor to Mr. Ogle, we are past the normal time, but I hope the minister will be able to stay with us for a certain length of time, until about 10 o'clock.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): At 10 o'clock my chariot turns into a pumpkin.

Mr. Ogle: Before the pumpkin arrives, Madam Minister, I would like to reflect for just a moment on the present situation taking place in Iran from a very practical point of view, because I do think it is something that has an extreme urgency in the world today, but also maybe a little more from a theoretical point of view for just a few moments because I do think what is taking place there has a very real effect upon what we might call all foreign policy, defence, defence budgets, trade, aid, whatever we want. I think what has happened in Iran—and I am not sure everybody would follow in this

[Traduction]

propre territoire, mais il n'est pas question d'extra-territorialité, sauf en ce qui concerne ces gens qui ont conservé une double citoyenneté. Il y en a environ 650 au Canada. Ce sont ceux qui ont décidé de garder cette double citoyenneté et il se peut, si jamais ils décident de retourner en Union soviétique pour une visite, qu'ils soient sujets à la régularisation imposée par ces lois. Je verrai tout de même à ce que ces renseignements parviennent à tous les députés, de façon à ce qu'ils puissent répondre aux questions.

Enfin, quant à l'accord final de Helsinki, voilà qui a fait l'objet de questions soulevées par plusieurs députés: M. Caccia, M. Gray, M. Paproski; par un certain nombre de personnes qui s'intéressent toujours à cette question. Le gouvernement soviétique et les gouvernements satellites soviétiques se sont rendus coupables de bien des abus. Ils n'ont pas respecté ce qui nous a toujours semblé être l'esprit de cet accord et il se pourrait fort bien que la situation s'aggrave. Une des propositions que j'ai faites, plus d'une fois d'ailleurs, c'est qu'avant cette Conférence sur la sécurité et la coopération européenne qui se tiendra à Madrid l'an prochain, j'en ai d'ailleurs discuté déjà avec M. Cadieux, M. Paproski et d'autres, que nous nous demandions quel rôle nous pouvons jouer en notre qualité de parlementaires pour nous assurer que les Canadiens sachent bien l'importance de cette conférence, que nous y soyons préparés et qu'elle ne nous prenne pas tout simplement par surprise. J'ai donc proposé que votre Comité mette sur pied un sous-comité qui se pencherait sur cette question précise, soit celle de la Conférence de Madrid, pour déterminer comment nous devrions la préparer, les idées que bon nombre de nos concitoyens et d'organismes voudraient qu'on y fasse valoir en leur nom, et pour ce faire, donc, donner l'occasion à ces personnes et à ces organismes de venir témoigner devant le comité parlementaire pour faire savoir ce qu'ils pensent. Comme les députés le savent sans doute, il existait déjà un comité parlementaire spécial du genre, mais puisqu'il ne s'agissait pas d'un comité dûment constitué, on ne pouvait y convoquer de témoins, et ainsi de suite. Donc, au cours de cette année qui précède la Conférence de Madrid, j'aimerais que soit mis sur pied quelque chose de plus structuré, de plus officiel, où les gens pourraient venir dire ce qu'ils pensent.

Le président: Merci, monsieur Dionne. Avant d'accorder la parole à M. Ogle, je vous rappelle que nous devrions déjà lever la séance, mais j'espère, d'autre part, que M^{lle} le ministre pourra rester avec nous pendant un certain temps encore, disons jusqu'à 22 heures.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): A 22 heures, mon carrosse se transforme en citrouille.

M. Ogle: Avant que n'arrive cette citrouille dans toute sa gloire, madame le ministre, je désire toucher un mot de la situation actuelle en Iran, d'un point de vue très pratique, car je crois qu'il s'agit là d'une question extrêmement urgente. J'aimerais peut-être aussi toucher à cette question de façon un peu plus théorique pendant quelques instants, car je crois que les événements qui se déroulent là-bas feront peser un certain poids sur notre politique étrangère, la défense, les budgets de la défense, le commerce, l'aide, et ainsi de suite. Ce qui est arrivé en Iran, d'après moi, et je ne crois pas que tous soient de